



La Commune



Marc Mennecier (1940-2004)

Les nôtres

Notre ami et camarade Marc Mennecier n'est plus.

Il est décédé à Millau, début mai, des suites d'un cancer qui le rongait depuis quatre ans.

Marc Mennecier est né en juin 1940, à Cheylade, dans le Cantal. Docteur en médecine, il excellera dans sa spécialité, la dermatologie.

Dans les années 70, il nous rejoint dans les rangs du Parti Communiste Internationaliste où il sera, entre autres, responsable de l'Aveyron et correspondant de l'hebdomadaire Informations ouvrières. Militant infatigable, il sera élu en 1983 conseiller municipal de sa commune, Creissels et n'aura de cesse de défendre pied à pied les revendications de la population, en particulier celles des paysans pauvres du Larzac. Dès cette époque, il se dresse contre la politique des gouvernements de gauche comme de droite qui organisent la désertification, la mort des communes et des services publics. Il conduit la liste du MPPT aux élections législatives de 1986. Profondément apprécié dans toute la région, respecté pour la passion de ses convictions et sa droiture, il sera un pilier essentiel dans la bataille pour obtenir des signatures de parrainage d'élus en faveur de Pierre Bousset-Lambert aux élections présidentielles de 1988.

En février - mai 1992, il se solidarise immédiatement avec les quatre membres du Comité Central du PCI, Jean-Paul Cros, Pedro Carrasquedo, Antonio Guzman et Alexis Corbières, exclus sous le fallacieux et ridicule prétexte de " rupture du centralisme démocratique ", en réalité pour délit d'opinion et étouffement de la démocratie ouvrière interne. Avec 120 militants, comme lui solidaires et refusant le diktat d'une direction bureaucratique, il participera à la création de l'organisation La Commune proclamée résolument trotskyste et internationaliste. Il sera dès le départ membre de son comité central et le restera jusqu'à ce que la maladie l'empêche de poursuivre une activité régulière.

De 1997 à 2002, il est, sous le pseudonyme de Marc Ermler, rédacteur en chef du mensuel La Commune, nous apportant son immense culture, son regard minutieux et sa soif de perfection sur les articles, tout autant sur le fond que sur la forme. La Commune était " son journal ". A juste titre car il y investissait toute son énergie et son souffle.

Profondément internationaliste, méprisant au plus haut point le chauvinisme et toute forme de xénophobie, il considérait tout autant que nous le marxisme comme un outil de pensée et un guide pour l'action et s'amusait des intellectuels de salon et de tous ceux que le poison du stalinisme avait pervertis.

Sur mandat de son organisation La Commune tout autant que par élan personnel, il se lance, le 10 janvier 1993, après une tournée à Damas en Syrie et Beyrouth au Liban dans la constitution du Comité international en défense de tous les prisonniers palestiniens qui rencontrera un écho considérable parmi les personnalités, les élus, syndicalistes et salariés Français. Ce Comité, avec l'accord de toutes les organisations palestiniennes sans exception, organisera sous l'impulsion de Marc Mennecier le parrainage de prisonniers palestiniens. Les multiples initiatives permettront ainsi de recueillir des fonds qui aideront concrètement l'organisation de prisonniers Addameer de Gaza et Cisjordanie. Marc écrira la brochure "La question palestinienne" à partir de sa conférence publique à la faculté de Montpellier en mars 1993. Cette même veine internationaliste l'amènera, alors qu'il était pourtant déjà malade, à faire partie de la délégation de La Commune qui se rendra, en février 2002 à Buenos Aires soutenir la révolution argentine "el Argentinazo" et notre section soeur, le Mouvement socialiste des travailleurs.

Nous perdons un ami, un camarade et un frère de combat. Le vide désormais est immense. Il nous reste à poursuivre l'action engagée avec lui et ne pas faiblir. C'était son souhait, formulé comme tel dans les derniers instants de sa vie.

Que ses enfants, Sarah et Pierre, que toute sa famille sachent à quel point nous sommes solidaires. Nul d'entre nous ne pourra effacer de sa mémoire Marc Mennecier, militant ouvrier, trotskyste, internationaliste. Salut à toi, camarade.

Le comité central et le comité de rédaction de La Commune

Modifié le mercredi 22 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Les nôtres



Daniel Petri (1960-2021) : un militant trotskyste

C'est avec tristesse que nous avons appris, ce dimanche 29 août 2021, le décès de Daniel Petri à son domicile à l'âge de 61 ans. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa... >>



Hommage à Frédérique

Début août, notre camarade et amie, Frédérique Mulot, sympathisante de la Commune, décédait à 52 ans, atrocement assassinée dans son sommeil par son mari. Nous souhaitons ici lui rendre... >>



Claude Monnier (1929-2017), militant ouvrier internationaliste

Claude Monnier, vieux militant trotskyste a mis fin à ses jours le 14 mars, à l'âge de 88 ans. Il est l'un des derniers, sinon le dernier de la cinquantaine de militants qui, en 1958, était... >>

13 mai 1992

Communiqué de l'AFP en date du 13 mai 1992, il est indiqué : appartenant jusqu'au mois de mars au PCI », a été interrogé par la police française sur commission rogatoire émise par la justice française contre « le réseau logistique de soutien, en France, à la basque ETA ». »

Le fait que Pedro Carrasquedo a appartenu au PCI. Toutefois, la date doit être rappelée : c'est sur le plan exclusivement politique et non sur le plan du soutien au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; c'est

Nous avons abordé dans notre dernier numéro l'expulsion de Pedro Carrasquedo de rangs du CCI en 1992. L'expulsion de Pedro, Lebreton, Alexis et Antonio pour un prétendu « manquement au... »



Pour Pedro. De l'OCI à La Commune : retour sur une expulsion bureaucratique, première partie

Dans notre dernier numéro, nous avons évoqué la vie militante de notre camarade Pedro Carrasquedo (1951-2015), fondateur de notre journal et de notre organisation. A cette occasion, nous avons... »



Hommage à Buenaventura Durruti

L'héritage de l'anarchisme ouvrier révolutionnaire Le 19 novembre 1936, à l'âge de 40 ans, Buenaventura Durruti, l'infatigable combattant ouvrier anarchiste, était tué au cours des... »